

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 4

Artikel: Inscription patoise
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages jurassiennes INSCRIPTION PATOISE

J'ai composé et fait peindre, il y a quelque vingt-cinq ans, sur une façade de la très vieille maison d'école du village d'Epiquez, dans les Clos-du-Doubs, l'inscription patoise suivante :

**Raïcouédjè, mes afaints, ât loin d'être enne tiude,
De fur en vote école, è vos fât aivoi tiute :
El ât aidé, las moi ! pus taïd qu'en ne le tiude.**

En voici la traduction :

Etudier, mes enfants, est loin d'être une lubie,
De courir à votre école, il vous faut avoir hâte :
Il est toujours, hélas ! plus tard qu'on ne le pense.

Comme un nouveau bâtiment scolaire va être construit, l'an prochain, dans la commune en question, l'ancien sera transformé en logements pour les deux membres du corps enseignant.

Espérons que les trois vers patois précités, les seuls qu'on puisse voir sur une maison rauracienne, seront respectés, sinon repeints sur la nouvelle école.

Jules Surdez.

† Alfred Ribeaud

M. Alfred Ribeaud, avocat, Dr en droit et ancien président du Tribunal de l'Ajoie, vient de mourir subitement dans sa bonne ville de Porrentruy. Après ses études classiques à l'Ecole cantonale, il devint avocat bernois et conquist son doctorat avec une thèse fort remarquée sur le *Moulin féodal*.

Journaliste à la plume élégante et alerte, il fut rédacteur au *Pays*, au *Courrier de Genève*, et à la *Liberté* de Fribourg. Il fut ensuite président du Tribunal ajoulot, de 1925 à 1947. Mis au bénéfice de la retraite, il se livra dès lors avec délices et avec fruit à la littérature et à l'histoire.

Correspondant de l'Académie de Besançon, porteur de la rosette française de

l'Instruction publique, vice-président de la florissante Société jurassienne d'émulation dont il présidait le prix littéraire, membre de la Commission des monuments historiques, son violon d'Ingres devint son occupation principale.

Il s'occupa durant un certain temps de la Question jurassienne, et les relations de la France avec la Rauracie lui tinrent particulièrement à cœur (il était vice-président du Comité de Moutier).

C'était un orateur très disert et très fin, d'une courtoise amabilité avec tous.

Sa mort, à l'âge de 68 ans, affecte aussi la grande famille des patoisants romands, puisqu'il avait accepté la présidence du